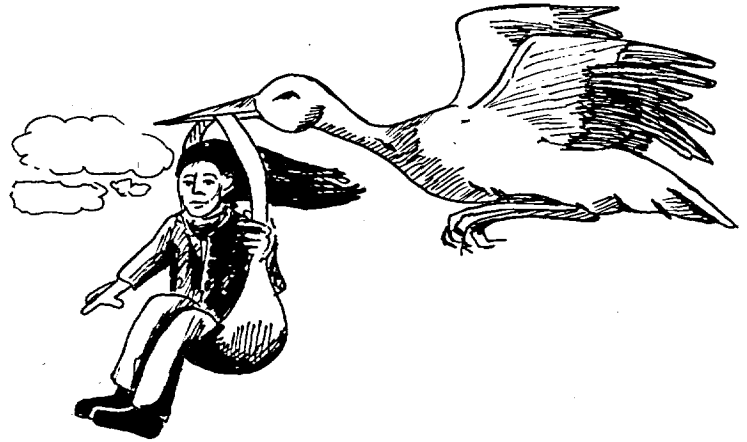


LIVRAISON SPÉCIALE

Bob Scrimes, Ottawa - ABMA

Parents comme enfants attendent avec impatience les retrouvailles de cette période de fêtes, et le moment est donc opportun de vous parler du déplacement pour réunion de famille.

Le déplacement pour réunion de famille, baptisé FSD51, est peut-être une des directives les plus agréables qu'il nous soit donnée d'administrer. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un avantage social qui permet aux étudiants à charge qui sont au Canada de retrouver leurs parents en poste à l'étranger. Au cours de l'année universitaire, cette réunion peut avoir lieu une fois, deux fois, et dans certains cas, trois fois par an. Au total, ABMA a organisé environ 850 réunions de famille au cours de l'année universitaire 1988-1989.



Bien que le déplacement pour réunion de famille soit une des directives les plus intéressantes à gérer, du fait qu'elle vous met en contact avec toutes sortes d'enfants, c'est également une des plus frustrantes, pour nous comme pour les parents. Les seuls que cela semble laisser indifférents sont les enfants qui font effectivement le voyage. Pendant que vous et moi êtes réduits, les nerfs à vif, à vous ronger les ongles et à fumer des cigarettes à la chaîne en vous inquiétant des itinéraires et des correspondances, les enfants prennent tout cela dans la foulée. D'une manière ou d'une autre, ils savent que tout finira par s'arranger. Si nous ne réussissons pas à obtenir la date ou le vol exacts qu'ils ont demandés, pas de problème - tant que nous faisons de notre mieux. Ils nous font confiance; ils savent que nous nous arrangerons pour qu'ils arrivent à destination et que vous serez là pour les accueillir. Rien que cela nous console de tous nos efforts.

Le problème majeur tient au fait que les déplacements pour réunion de famille ont habituellement lieu en saison de pointe; à Noël et à la fin de l'année scolaire. Lorsque nous essayons d'envoyer un enfant dans un pays qui est régulièrement desservi par de grandes compagnies aériennes, les choses sont assez simples. Mais c'est lorsque nous tentons de réserver une place à destination des pays à pour lesquels il n'y a de vols que le mardi et le jeudi - à condition que ce soient les jours pairs - que l'on commence à avoir des problèmes. C'est alors que ça devient vraiment "intéressant", dans certains cas, la formule bien connue, "impossible d'aller de tel point à tel autre point" prend toute sa signification.

Nous finissons toujours, malgré tout, par arranger les choses. Nous n'avons pas encore perdu un seul client. Presqu'aucun, en tout cas. Nous avons effectivement eu une voyageuse qui n'était peut-être pas perdue, techniquement parlant, mais qui avait été "temporairement égarée." Elle était arrivée par avion dans un aéroport métropolitain très fréquenté et, pour une raison quelconque, avait raté sa correspondance. Elle avait alors décidé de revenir au Canada mais avait négligé d'informer ses parents et nous-mêmes qu'elle n'arriverait pas au poste au moment prévu. Après quelques coups de téléphone affolés entre la mission et Ottawa, on finit par la retrouver et un nouvel itinéraire fut organisé.

Nous n'avons qu'une seule requête à adresser à tous les parents qui sont à l'étranger : si vous savez, dès le mois d'août ou septembre, que votre enfant peut se déplacer à Noël, faites-nous le savoir. Plus tôt nous pourrons nous occuper des réservations, plus les choses seront faciles.

